**Mémoire de Magistère de Mr Akkou Madjid**

**Séroprévalence de la brucellose chez les vaches de réforme et impact sur la santé des professionnels au sein de l’abattoir d’El-Harrach**

**Alger, École Nationale Supérieure Vétérinaire : 2011**

**Résumé** :

En Algérie, bien qu’un plan de lutte (dépistage/abattage) soit appliqué depuis 1995, l’évolution des brucelloses animales et humaine reste variable d’une année à l’autre. La présente investigation est effectuée dans le but de déterminer d’un côté les insuffisances de plan de lutte appliqué, et d’un autre côté le risque brucellique chez les professionnels des abattoirs. Pour cela, 351 prélèvements sanguins des vaches de réforme, répartis sur 31 visites, ont été réalisés entre le 1er avril et le 30 juin 2010 au sein de l’abattoir d’El-Harrach. Les données liées à : l’âge, l’identification, la race, au type d’abattage, la gestation et la présence des métrites ont été aussi recueillies. De plus, 31 sérums des professionnels volontaires de même établissement et leurs informations socio-épidémiologiques ont été collectés. Ainsi tous les sérums ont été analysés à l’EAT. Les résultats obtenus montrent d’une part une prévalence de 0% chez les professionnels et d’une autre part, un taux global de 4,56% de positivité à l’EAT chez les vaches de réforme ainsi qu’une prévalence de 5,55% chez les vache gestantes. De la sorte, une fréquence journalière de 50% (28,6 à 83,3%) d’apparition d’une vache brucellique au sein de l’abattoir est retrouvée. Par ailleurs, 4,01% des vaches réformées dans le cadre d’abattage de salubrité sont positives. Alors qu’aucune différence de prévalence liée à la race ni au statut d’identification ni à l’âge n’est enregistrée. En effet, le mouvement incontrôlé des animaux est retrouvé comme facteur limitant l’efficacité de contrôle de la brucellose. Ces résultats incitent à l’application des mesures strictes de prophylaxie et de prévention contre la brucellose et à la rénovation des abattoirs et des tueries en Algérie.   
  
  
**Abstract:**

In Algeria, despite control program (test/slaughter) applied since 1995, the animal and human brucellosis evolution, remains variable from one year to another. The present survey is carried out with an aim of determining the insufficiencies of the applied prophylaxis plan, and assessing brucellosis hazard in the slaughterhouse workers. For that, on top of 31 visits, 351 blood sera of cull-cows were sampled, from April, 1th to June, 30th, 2010 in the slaughterhouse of El-Harrach. Cows data related to the: age, identification statute, race, type of the elimination, pregnancy, and metritis presence, were also collected. Moreover, from voluntary professionals of the same establishment, 31 sera in conjunction with the socio-epidemiological information were taken. Thus, all sera were analyzed with the RBPA test. The obtained results show 0% prevalence in the slaughterhouse workers, and a global rate of 4.56 % RBPA positivity in the cull-cows, within 5.55% prevalence in the pregnant ones. Hence, a rate of 50 % (28.6 to 83.3%) daily frequency appearance of an infected cow at the El-Harrach’s slaughterhouse was established. In addition, 4.01% slaughtered cows in the framework of healthiness elimination, were positive. While, no difference in prevalence related to the race, neither to the identification statute, nor for the age, were recorded. Indeed, the uncontrolled movement of animals is found as factor limiting the effectiveness of brucellosis control program. The above results prompt to application of more strict prophylaxis, and prevention measurements against brucellosis, and renovation of the slaughterhouses and slaughters in Algeria.